

LE MESSAGE DE LA PRESIDENCE DE L'INTERREGION

Pionniers ancrés dans l'Espérance Deuxième Partie

Marcus B. Nash

Premier Conseiller dans la Présidence de l'Interrégion de l'Afrique de l'Ouest



Marcus B. Nash

Dans la première partie de cet article publiée dans le numéro du mois dernier du *Liahona*, j'ai partagé quelques histoires merveilleuses et simples sur les pionniers des premiers jours de l'Église et sur certains d'entre eux qui vivent encore parmi nous. Après avoir partagé ces histoires, j'ai écrit que j'avais trois suggestions sur le fait de savoir comment la foi et l'espoir de ces pionniers pouvaient nous aider à nous ancrer dans le monde tumultueux d'aujourd'hui. Ma première suggestion était de nous souvenir de leurs histoires et de les transmettre à d'autres, en

particulier à la génération montante.

Ma deuxième et troisième suggestions suivent :

Rappelez-vous leur unité.

Deuxièmement, nous devons nous rappeler que les pionniers en général étaient unis. Les historiens ont observé que la migration occidentale des Saints des derniers jours était différente de toutes les autres migrations de l'Amérique de l'ouest. Citant Wallace Stegner :

« La migration mormone... différait profondément des [autres]... Ce ne

sont pas des groupes d'aventuriers jeunes et téméraires, ni des familles isolées ni des groupes de familles. Ils étaient littéralement des villages en marche, des villages de sobriété, de solidarité et de discipline inconnus ailleurs sur les sentiers de l'Ouest... Peu d'autres émigrants pensaient aux gens qui viendraient après eux... Ce ne sont pas les Mormons. La première pensée de la compagnie pionnière était de noter de bons terrains de camping, le bois, l'eau, l'herbe, pour mesurer les distances et mettre en place des pancartes. Eux et les



MARY FIELDING ET JOSEPH F. SMITH TRAVERSÉE DES PLAINES. PAR GLEN S. HOPKINSON

compagnies suivantes ont courbé le dos pour construire des ponts et creuser des pentes pour des descentes. Ils ont fait des radeaux et des bacs et les ont laissés [, tous] pour l'usage des compagnies à venir... »¹

La raison de cette différence est que les membres de l'Église sont venus pour construire Sion, et en pratique, Sion est que « chacun estime son frère comme lui-même et pratique la vertu et la sainteté devant le Seigneur. »² Oui, Sion, une société avec des gens d'un seul cœur et d'un seul esprit, demeurant dans la justice, sans pauvre parmi eux,³ était et doit être le résultat de « chaque homme cherchant l'intérêt de son prochain et faisant tout l'œil fixé uniquement sur la gloire de Dieu. »⁴

Ce sentiment de communauté et de responsabilité mutuellement partagée a produit un effort unifié pour suivre le prophète de Dieu. C'est une raison majeure pour laquelle ils ont réussi comme ils l'ont fait, et c'est une partie importante de l'héritage qu'ils nous transmettent. Ils chuchotent que nous aussi devrions prospérer par le pouvoir du Seigneur seulement dans la mesure où nous agissons comme un seule personne avec un sens de la communauté et la responsabilité mutuelle en suivant le prophète du Seigneur.

Transmettre selon le même Esprit.

Troisièmement, nous avons la responsabilité d'inculquer en nos enfants et nos petits-enfants le même esprit qui a conduit les pas des pionniers.⁵ Une leçon simple sur comment cela se fait peut être vue dans la famille Muñoz d'Otavallo, en Équateur, en

Amérique du Sud. En mars 2013, j'ai rencontré le frère Juan José Muñoz Otavallo, son épouse Laura, et leur fils Juan Amado et cela m'a permis de connaître leur vie dans l'Église. Frère Muñoz fut l'un des premiers convertis à l'Église d'Otavallo.

Quand il était un garçon ayant entre 10 et 13 ans, Frère Muñoz a reçu un exemplaire du Livre de Mormon en espagnol. Il ne parlait pas espagnol, mais il ressentait un pouvoir et un esprit profond quand il tenait le livre à la main. Il l'a caché dans sa maison, car il savait que ses frères le détruiraient. De temps en temps, il retirait le livre de sa cachette, juste pour le tenir et sentir sa puissance.

Faisant face à l'adversité manifeste et l'opposition de sa famille et de sa communauté, il s'est joint à l'Église et est devenu l'un des premiers missionnaires appelés du village d'Otavallo. Il est revenu de sa mission et a épousé une missionnaire de retour, et ensemble, ils ont fondé une famille fidèle, basée sur l'évangile. Il a aidé à traduire le Livre de Mormon dans sa langue maternelle, Quichua, et a aidé également à traduire les ordonnances du temple en Quichua.

Après avoir écouté l'histoire de Frère Muñoz, je me suis tourné vers son fils, qui pleurait. Une fois qu'il s'était calmé, il dit :

« J'ai toujours apprécié les premiers pionniers qui ont traversé les plaines avec leurs charrettes à bras en Amérique du Nord. Leur foi, leur dévouement et leur détermination m'ont inspiré et profondément touché pendant toute ma vie. Mais jusqu'à aujourd'hui, je ne me suis pas rendu

compte qu'il y avaient aussi des pionniers ici à Otavallo, et ce sont mes parents ! Cela me remplit de joie. »⁶

Ici en Afrique, frère Kenneth K. Andam a grandi chrétien, mais n'était pas en mesure de trouver des réponses à ses questions, en particulier sur la nature de Dieu. Il a rencontré et épousé sa femme, et bien qu'il ait commencé à aller à une église avec elle, il n'a pas continué parce qu'ils ne lui ont pas vraiment donné des enseignements sur la nature de Dieu. Quand sa femme lui a demandé pourquoi il a cessé d'y aller, il lui a dit : « Le jour où je trouverai la véritable église, je ne la quitterai jamais. » En 1983, sa quête de la vérité s'était intensifiée et un de ses collègues lui a remis un exemplaire d'un ouvrage intitulé *Articles de Foi*, écrit par Elder James E. Talmage, du Collège des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. En lisant le livre, il a reconnu qu'il était chrétien et qu'il clarifiait la plupart de ses questions.

Il emprunta d'autres livres à ses collègues, les lit tous, et fut convaincu que c'était la véritable église de Dieu. Quand il en informa sa femme, elle lui apprit qu'elle avait été baptisée dans ladite église en 1978 quand elle n'était qu'une jeune fille, mais qu'elle l'avait quittée. Après avoir pris les leçons missionnaires, il a été baptisé, et sa femme a été rebaptisée un an et demi plus tard. Ils ont enseigné l'Évangile à leurs quatre enfants, et tous ont continué à être fidèles au Seigneur et à Son Église.

Frère et Soeur Muñoz et Frère et Soeur Andam nous enseignent que nous transmettons un héritage de foi



LE MARTIN HANDCART COMPANY SECOURU PAR DES BÉNÉVOLES, PAR CLARK KELLEY PRICE

de pionnier en étant pionnier, c'est-à-dire en ouvrant, en montrant, en vivant la voie de l'évangile pour que les autres la suivent, y compris nos enfants et notre famille. Lorsque nous exerçons constamment notre foi dans le Seigneur et ancrons nos âmes avec espérance en lui, nous devenons, comme dit Moroni, « sûrs et constants, toujours abondant dans les bonnes œuvres, étant amenés à glorifier Dieu »⁷. Puis, comme Reddick Allred Frère Acquah en prison, nous donnons des soins à ceux qui sont perdus sur le sentier de la vie, et eux – y compris ceux des générations futures – apprendront de nous le pouvoir et la paix d'une telle vie.

Chacun de nous peut être un pionnier. Elder M. Russell Ballard a observé :

« Ranger quelques affaires dans des wagons ou des wagonnets et marcher 1 300 milles [2,090 km] n'est pas la façon dont la plupart d'entre nous seront invités à démontrer notre foi et notre courage. Nous faisons aujourd'hui face à des différents défis ; des différentes montagnes à grimper, des différentes rivières à traverser, de différentes vallées à faire fleurir comme la rose⁸... Notre lutte demeure dans le fait de vivre dans un monde imprégné de péché et d'indifférence spirituelle, où l'indulgence envers soi, la malhonnêteté et la cupidité semblent être présentes partout. Le désert d'aujourd'hui est celui de la confusion et des messages contradictoires... Nous devons... ne pas être désinvoltes en gardant les commandements de Dieu... Éviter

les tentations et les maux du monde exige la foi et la force d'un véritable pionnier des temps modernes. »⁹

Président Thomas S. Monson, a récemment demandé : « Peut-on rassembler le courage et la persévérance qui ont caractérisé les pionniers d'une génération antérieure ? Pouvez-vous et moi, au sens vrai du mot, être des pionniers ? Je sais que nous pouvons l'être. Oh, comme le monde a besoin de pionniers aujourd'hui ! »¹⁰

Que chacun de nous se résolve à être un pionnier, à aller en avant et à ouvrir le chemin à d'autres qui sont bombardés par un monde imprégné de péché, de confusion et de doute. Souvenons-nous des pionniers et de leurs histoires, rappelez-vous qu'ils sont venus pour construire Sion dans

un effort uni, et ensuite accepter la responsabilité d'instiller une telle foi dans tout ce que nous rencontrons, surtout dans la génération montante et de le faire en offrant notre propre « sacrifice vivant »¹¹ d'une vie qui se meurt par la foi au Seigneur Jésus-Christ et ancrée par l'espérance des bonnes choses à venir à travers lui. Rappelez-vous, que les parents ont l'obligation solennelle d'enseigner à leurs enfants à comprendre la foi dans le Seigneur, avant même d'avoir huit ans !¹²

Être pionnier signifie que « nous ne nous lasserons pas de bien faire. »¹³ Weltha Hatch sans aucun doute ne ressentit aucune signification particulière en commençant un feu de cuisson tandis que son mari Ira préparait et chargeait leur buggy. Ira Hatch n'a pas cru héroïque de se réveiller, raide d'un sommeil agité sur le sol dur, et se préparer pour le voyage du jour. Isaac Nash ne pensait pas non plus qu'il était si important de jeter une chiche de tabac par terre. Et pour Reddick Alfred, c'était une simple question de faire ce que le Seigneur avait dit qu'il devrait faire. Frère Acquah n'a probablement pas cru héroïque de rendre visite à son ami en prison, et frère et soeur Andam n'ont peut-être pas pensé que leur enseignement quotidien de l'évangile à leurs enfants était tant monumental qu. Le Frère Muñoz n'a peut-être pas senti que tenir le Livre de Mormon apporterait des bénédictions éternelles.

Pourtant, de toutes ces petites choses et simples est venu quelque chose de grand ! Rappelons-nous donc qu'il n'y a pas de petites choses dans les grands efforts.

J'ai visité la salle humble où Joseph William Billy Johnson a d'abord tenu des réunions en rapport avec l'Église au Ghana et je me suis émerveillé que depuis ce petit commencement d'il n'y a pas si longtemps, nous avons maintenant un temple. Notre histoire en tant que peuple de l'alliance du Seigneur en Afrique de l'Ouest vient de commencer ! Si nous, en tant que peuple, vivons l'Évangile, suivons le Prophète, choisissons la foi au lieu du doute et faisons les petites choses qui font grandir la foi et produisent l'espérance ancrée dans l'âme, chacun d'entre nous sera un pionnier, préparant la voie à suivre pour nos familles et les autres dans le monde.

J'aime le Seigneur et j'aime son peuple. J'ai senti Son amour pour

les merveilleux Saints de l'Afrique de l'Ouest, et j'aime être avec vous. Que chacun de nous soit un pionnier pour des milliers, voire des millions, qui suivront est ma prière et mon grand désir. ■

NOTES

1. Wallace Stegner, *The Gathering of Zion – The Story of the Mormon Trail* (1992), 11.
2. Doctrine et Alliances 38:24.
3. Voir Moïse 7:18.
4. Doctrine et Alliances 82:19.
5. M. Russell Ballard, « La foi et le courage des pionniers, hier et aujourd'hui », *Le Liahona*, Juillet 2013, 16.
6. Personal Journal, Marcus B. Nash.
7. Éther 12:4.
8. Voir Esaïe 35:1.
9. M. Russell Ballard, *Le Liahona*, Juillet 2013, 16.
10. Thomas S. Monson, « Le monde a besoin de pionniers aujourd'hui », *Le Liahona*, Juillet 2013, 5.
11. Romains 12:1.
12. Voir Doctrine et Alliances 68:25-26.
13. Doctrine et Alliances 64:33.

LA COLONE DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Une Manière Inspirationnelle de Recueillir des Registres

Par Charles et Mercy Sono-Koree

Conseiller et conseillère adjointe de l'histoire de l'Église de l'interrégion

Le jour où l'Église fut organisée, le 6 avril 1830, le Seigneur ordonna qu'un registre soit tenu (D&A 21:1). « afin d'obtenir d'autant plus facilement de la connaissance en écrivant, copiant, choisissant et obtenant toutes ces choses qui seront pour le bien de l'Église et pour les générations montantes » (D&A 69:7-8). Depuis cette époque, l'Église a recueilli des

données de partout dans le monde, rassemblant et conservant des informations, témoignages et souvenirs qui pourraient autrement être perdus. Partageant de façon appropriée cette histoire de l'Église aide à rapprocher les gens du Christ, renforce leur détermination à vivre l'évangile et peut leur fournir des modèles pour surmonter l'adversité.



Charles et Mercy Sono-Koree

Au sens le plus large, un registre est une information sous une forme fixe qui documente les expériences d'une personne ou raconte l'histoire d'une région donnée, d'une unité de l'Église ou d'un événement. Les enregistrements peuvent être des éléments physiques ou des fichiers électroniques.

Certains registres peuvent contenir des informations sacrées, confidentielles ou privées qui ne doivent pas être diffusées au public. De tels registres peuvent toutefois avoir une valeur

historique et méritent d'être collectés et conservés.

Nous invitons tous les membres fidèles de l'Église qui possèdent de tels documents, qu'il s'agisse d'une photographie, d'un document historique, de témoignages, d'histoire ou des histoires de foi et de journaux à donner à l'Église pour le bénéfice de la génération montante. Si vous n'êtes pas capable d'écrire vos histoires, vous pouvez appeler ou inviter votre conseiller d'histoire de l'Église à mener une histoire orale avec vous.

Un formulaire de convention de donation serait signé entre vous, le donateur et l'Église, pour indiquer que l'Église aurait maintenant le pouvoir d'utiliser votre dossier chaque fois que cela est nécessaire.

Nous témoignons du miracle qui se produit dans la collecte des registres de l'Église. Nous savons que le Seigneur a ses mains dans ce projet pour recueillir des registres auprès des membres de l'Église. Nous savons que c'est un commandement du Seigneur. ■

L'étude de la documentation de l'Église m'aide à comprendre l'évangile

Un entretien avec le Frère Etubom Eniang Essien

Par Edem Edem

Directeur des relations publiques, Pieu de Calabar au Sud du Nigeria

Frère Etubom Eniang Essien, un membre âgé de quatre-vingt seize ans de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et un détenteur de titres fonciers à Efik, a dit que la lecture de la documentation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers jours a élargi sa connaissance de l'évangile. En lisant et en étudiant, il a découvert des réponses aux questions et des explications aux choses qu'il ne comprenait pas.

« L'Église est très intéressante, l'on connaît rarement tout sur elle, c'est

comme une école, vous passez d'une étape à une autre, vous avancez d'un niveau à un autre, d'un stade à un autre. Mais après avoir lu la documentation de l'Église ainsi que les écritures, après m'être plongé dans les écritures, je me suis rendu compte de l'importance du baptême... Et puis, quand nous sommes allés au temple, même là, [je n'ai pas compris] les alliances, [J'y] suis allé simplement, vous comprenez. Maintenant, je suis au courant de la procédure et de tout. Cependant, je me suis rendu

compte que ce n'est pas une chose facile ».

Le président de pieu de Calabar du Nigeria du Sud, Président Ephraïm Ebong et d'autres membres du pieu ont rendu visite au Frère Essien et ont administré la sainte-cène dans sa maison. Il a rendu son témoignage en disant « Je fumais beaucoup mais quand j'ai lu la documentation de l'Église ainsi que les écritures, j'ai compris que le tabagisme était mauvais, j'ai essayé d'arrêter, et vous savez, j'ai arrêté de fumer mais après quelque temps j'ai recommencé. L'un des dimanches de jeûne et de témoignages, j'ai jeûné et prié et on voit que les résultats ont été positifs car j'ai arrêté de fumer ».

Etubom Essien a également rendu témoignage du paiement de la dîme : « Dans mon ancienne église, la question de payer la dîme n'a jamais été soulevée. Nous n'étions pas informés au sujet du paiement des dîmes. C'était quand je suis devenu membre de cette église que j'entendais parler de la dîme et que j'ai commencé à payer la dîme. Je n'ai jamais payé la dîme dans mon ancienne église. Je donnai simplement mon offrande le dimanche et puis je m'en allais, mais depuis qu'on m'a enseigné au sujet du paiement de la dîme, j'ai constaté des choses merveilleuses dans ma vie, parfois, la vie est difficile, mais tout d'un coup, nous recevons quelque chose. »

Frère Essien est un exemple vivant de la croissance de la connaissance et la meilleure compréhension qui vient par l'étude consacrée à la doctrine, et la bénédiction qu'elle apporte dans notre vie. ■



LES MOMENTS MISSIONNAIRES

Surmonter les épreuves pour arriver au CFM

Par James et Carolyn Ritchie

Cet article a été à l'origine publié dans Meridian Magazine (www.ldsmag.com) et est utilisé avec permission. Tout droit d'auteurs réservés – 5/6/2013.

Nous avons découvert que chacune de leurs arrivées était non seulement un miracle, mais aussi un morceau d'un plan prédestiné à édifier le Royaume de Dieu en Afrique..



Ma femme et moi étions très heureux de présider le centre de formation missionnaire à Accra, au Ghana, en Afrique de l'Ouest, de 2004 à 2006. Toutes les trois semaines un nouveau groupe de missionnaires arrivait de divers pays d'Afrique pour commencer leur formation. Je voudrais partager avec vous quelques commentaires intéressants d'un groupe qui était l'exemple typique de nombreux groupes qui venaient pour se préparer pendant plusieurs semaines avant leur départ pour les différentes missions auxquelles ils avaient été appelés.

Un missionnaire m'a écrit ce qui suit : « Je n'ai pas eu l'occasion de connaître mon père puisqu'il est mort quatre jours avant ma naissance. J'aimais ma mère, elle nous a apporté l'Évangile, mais elle est morte avant que nous puissions lui prouver combien nous l'aimions pour nous avoir apporté un tel cadeau précieux qu'est l'Évangile. Deux de mes sœurs et un frère sont maintenant des missionnaires de retour et des personnes remarquables dans l'Église. On m'a appris à transformer chaque situation difficile en une bonne situation, mais un de mes moments les plus difficiles

vint quand mon frère, qui venait de terminer sa mission, est mort dans un accident de voiture deux semaines seulement après avoir terminé sa mission. Il était une personne très spéciale pour moi. »

Un autre Elder a écrit, « Je n'ai aucun de mes parents, je les ai perdus tous les deux il y a quelques années. Je crois qu'un jour, à un moment, je les rencontrerai et je profiterai du fait de les avoir à nouveau comme mes parents ».

Un autre m'a dit : « Je n'ai ni mère et ni père, ils sont morts tous les deux. C'est pourquoi je prends Jésus-Christ comme tout dans ma vie. Il n'y a pas d'autres membres de l'Église dans toute ma famille. Je suis le seul. C'est si difficile. »

Un autre Elder a expliqué : « Mes parents sont tous les deux morts et ma mère adoptive, que j'aimais beaucoup, est également décédée. Ces pertes m'ont conduit à me préoccuper de la doctrine du baptême pour les morts. Les prêtres de mon ancienne église ne pouvaient expliquer ce que cela signifiait. Ma mère adoptive est venue à moi à plusieurs reprises dans de nombreux rêves insistant que je devais faire le baptême pour elle. Elle m'a dit qu'elle avait reçu la promesse que je le ferais pour son salut. Elle m'a dit que je trouverais bientôt la vraie Église où je pourrais le faire. Lors de ma visite à ma sœur, j'ai trouvé l'Église et je l'ai reconnue par son seul enseignement de baptême pour les morts. Je savais qu'elle était vraie dès le moment où ils m'ont enseigné ce principe. J'ai prié pour ma mère, mon père et ma

mère adoptive et je sais qu'ils sont tous membres de l'Église dans le ciel car j'ai fait l'œuvre du temple pour eux. J'ai également apporté plusieurs amis dans l'Église. »

Je vais partager un exemple de plus qui est inspirant. Il s'agit d'Elder Alaka de Nairobi, en Afrique. Peu après son arrivée au CFM, il a donné son premier discours de quatre minutes à sa première réunion de sainte-cène au CFM. Il a dit à l'assemblée qu'il y avait six ans, pendant les bombardements terroristes à l'ambassade américaine au Kenya, il n'était alors qu'un jeune garçon de 14 ans. Il tenait la main de sa sœur de huit ans et composait avec anxiété un numéro de téléphone cellulaire en priant pour qu'on y réponde. On y répondit.

Le téléphone portable qui sonnait appartenait à son père, un comptable kenyan employé à l'ambassade américaine. Il était un homme juste qui essayait d'élever ses deux jeunes enfants après le décès de sa femme il n'y avait que trois ans. Il avait récemment trouvé l'Évangile et avait eu beaucoup de bons amis dans l'Église qui étaient désireux de l'aider avec ses deux enfants orphelins de mère.

Avec un grand soulagement momentané, on répondit au téléphone cellulaire mais avec une voix étrange. Après qu'il ait demandé à parler à son père, cet étranger expliqua à cet enfant de quatorze ans qu'il avait entendu la sonnerie du téléphone et l'avait pris de la poche de son père qui venait de mourir dans le bombardement de l'ambassade.

Abasourdi et le cœur brisé, Alaka regarda sa sœur de huit ans,

se demandant comment lui dire que sa maman avait disparu et que maintenant c'est leur papa qui ne rentrerait pas à la maison. Plus tard, ce missionnaire de vingt ans inscrivit sa sœur qui avait désormais 14 ans dans un internat avec l'argent qu'il avait reçu d'une certaine assurance fournie par le gouvernement américain, lui donna un câlin et ensuite embarqua à bord d'un avion pour son vol à travers l'Afrique du Kenya à Accra, au Ghana, où il a commencé sa mission. Il est le premier missionnaire de sa famille nouvellement converti. Il est convaincu que son père et sa mère sont très conscients de sa mission et regardent attentivement comment il les représente, représente sa sœur et l'Église. Je pouvais ressentir qu'il allait être un grand missionnaire. Sa mère et son père seront très fiers de lui.

Ce groupe de nouveaux missionnaires, et leurs épreuves et leurs combats pour arriver au CFM, représentait des centaines de missionnaires qui sont passés par le CFM au cours de notre appel dans cet endroit spécial et sacré. Tout le monde est venu avec une histoire incroyable. Il m'a toujours semblé comme un miracle de découvrir comment ils s'étaient retrouvés au Centre de formation des missionnaires, venant de quelque village ou un hameau de tout le continent Africain pour se préparer à changer leur vie pour toujours et celle de beaucoup d'autres le long de leur chemin. Nous avons découvert que chacune de leurs arrivées était non seulement un miracle, mais aussi un morceau d'un plan prédestiné à édifier le Royaume de Dieu en Afrique. ■

CONSULTEZ LES SITES WEB DE L'INTERRÉGION !



Les Sites Web de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest :

Anglais : africawest.lds.org

Français : afriquedelouest.lds.org



Salle de presse mormone au Ghana : www.mormonnewsroom.com.gh



Salle de presse mormone au Nigeria : www.mormonnewsroom.org.ng ■